

La Saint-Valentin... ou l'espoir d'une trêve


La date la plus populaire du mois de février demeure sans contredit le 14, jour de la Saint-Valentin. Bien que l'origine de cette fête soit ambiguë, la Saint-Valentin est reconnue dans nombre de pays comme étant la fête des amoureux et des amoureuses. Alors que les commerces feront des affaires d'or avec les fleurs, les chocolats, les bijoux et les sorties au restaurant; alors que les jeunes enfants reviendront de l'école avec une carte confectionnée pour l'occasion et à l'intérieur de laquelle un message tout simple d'une écriture même maladroite touchera le cœur; quel sort sera réservé aux femmes qui subissent les assauts d'un conjoint violent et contrôlant? Pour certaines, la fête se déroulera sans paix ni trêve, pour d'autres une accalmie fragile et trompeuse marquera la journée.

De fait, pour les unes la Saint-Valentin ne se distinguera en rien des autres jours. Celles-là marcheront sur des œufs, par crainte que le comportement explosif de leur conjoint ne se traduise par des insultes, des menaces ou des coups. Certaines redouteront même de faire allusion à la fête au risque que le conjoint ne l'interprète comme un reproche immérité ou profite de l'occasion pour justifier qu'elle ne mérite pas une attention particulière puisqu'il qualifie sa conjointe d'inadéquante, d'antipathique et pire encore! Bien sûr, certaines recevront de leur conjoint un présent ou une carte. Déplorablement, cette trêve illusoire contribuera à raviver chez la femme l'espoir que les choses s'améliorent et que cessent les violences. Inutile de rappeler que les comportements violents, de contrôle et de domination, ne disparaissent pas en claquant des doigts et qu'une journée d'éclaircie n'annonce pas la fin des hostilités. Pour que la situation change, il faudra que le conjoint reconnaisse qu'il use de violence, et qu'il assume l'entière responsabilité de ses comportements. Malheureusement, d'aucuns persistent à justifier leurs comportements abusifs, à jeter le blâme sur la conjointe, à accuser les circonstances, à invoquer des prétextes. Dans ces circonstances, l'auteur de violences se croit tout permis et se persuade qu'un petit geste d'attention lui permettra de remonter le temps et d'effacer sa faute.

Puisque la Saint-Valentin est la fête de l'amour et que nous nous intéressons aux violences conjugales masculines, en ce mois de février, nous vous proposons une brève réflexion autour des thèmes, amour et violences. L'amour se définit comme étant un sentiment fondamental de tendresse, d'affection, de sympathie et d'altruisme, des caractéristiques censées dresser une frontière imperméable avec la brutalité, la contrainte, les menaces, l'intimidation qui caractérisent les violences. Il n'est pourtant pas rare d'entendre parler de violences dans les relations amoureuses ou, pire encore, de violences amoureuses, un mariage de vocables d'autant plus inquiétant qu'il est souvent porté par des professionnels. Associer amour et violences transmet un message trompeur susceptible d'occulter la gravité et le caractère criminel et légal des violences. De fait, considérer la possible union entre amour et violences prédispose celles qui subissent les violences à l'ambivalence affective, à la patience outrancière, à la compréhension démesurée, aux vains espoirs, au faux sentiment de culpabilité nourri par les accusations sournoises et les justifications du conjoint, à la réconciliation prompte, au pardon de tout, à l'oubli de soi... Si vous êtes dans une relation conjugale basée sur le respect et l'égalité, vous pourrez souligner la Saint-Valentin de manière authentique, si votre relation est marquée par les violences, soyez vigilante et choisissez-vous, vous en valez la peine!

Monic Caron, pour *L'Alliance gaspésienne*

Sources : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/st-valentin/01.html>, site consulté le 21 janvier 2019.
L'Alliance gaspésienne des maisons d'aide et d'hébergement, COGITO, 2011, carton # 4.

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie